
Résumé de l'étude « L'avenir de l'espace balte: potentiels et défis »

Les pays riverains de la Mer Baltique (le Danemark, l'Estonie, la Finlande, la Lettonie, la Lituanie, la Pologne, la Russie et la Suède), représentent un fort potentiel d'intégration le long des frontières intérieures de l'Union Européenne et avec la Russie. Dans les huit pays de l'UE ayant un accès direct à la Mer Baltique vivent environ 90 millions de personnes, ce qui représente 18% de la population de l'Union Européenne. Ces pays concentrent 29,3% du PIB des pays membres de l'UE, ce qui confirme leur importance au sein de l'Espace Economique Européen. La présente étude analyse les perspectives de développement pour la région de la Mer Baltique sous différents angles. Elle rend compte des situations de sortie, du potentiel mais également des défis. Cette analyse met l'accent sur le commerce au sein de la « Mare Balticum », les tendances démographiques, le pouvoir d'innovation des pays de la Mer Baltique ainsi que le poids économique des villes dans cet espace.

Un des éléments essentiels de l'intégration transfrontalière dans l'Union Européenne est l'échange de biens et les pays riverains de la Mer Baltique sont pour cela d'importants partenaires commerciaux. En 2009, ils ont importé des biens à hauteur de 725 milliards d'euros, ce qui correspond à 33% des exportations intra Union Européenne. Cette même année, les Etats avec accès direct sur la Mer Baltique ont reçu 30% de toutes les importations intra UE pour une valeur de 993 milliards d'euros. Les länder allemands ont également des relations intensives avec les pays de la Mer Baltique. Aucun land ne réalise moins de 6% des exportations dans cette région et affiche un score au moins aussi important pour les importations. Les relations commerciales se développent de manière intense. Les importations et les exportations des länder au Nord de l'Allemagne avec les autres pays riverains ont augmenté de manière significative entre 2002 et 2009. Dans le Mecklenburg-Vorpommern, le commerce a plus que doublé et à Hambourg, il a augmenté de 40%.

Les changements démographiques placent les pays de la Mer Baltique devant d'importants défis. Non seulement le recul démographique et le recul du potentiel de personnes en activité dans toute cette région, mais aussi le vieillissement de la population et de la main-d'œuvre exigent un traitement en prévision. Dans les pays riverains de la Mer Baltique (Russie exclue), 67 millions de personnes étaient en activité en 2007. Cela correspond à 30,9% de tous les actifs dans l'UE. Depuis 1999, le nombre d'emplois dans ces Etats a augmenté de 6,1%, ce qui souligne l'augmentation tendancielle du besoin de main d'œuvre dans cet espace économique. Les efforts communs des pays de la Mer Baltique pour améliorer l'intégration transfrontalière du marché du travail sont un bon moyen d'action pour agir sur le changement démographique et sur le manque de main-d'œuvre. Sont à citer la reconnaissance des diplômes et des formations ainsi que la construction d'infrastructures transfrontalières. Un potentiel supplémentaire viendra également d'une meilleure intégration des femmes et des personnes âgées dans le marché du travail.

Un autre préalable pour que cet espace puisse s'affirmer à l'avenir dans la compétition globale est la garantie de la compétitivité technologique et du pouvoir d'innovation. Pour cela, il faut une économie basée sur la connaissance et une capacité de la population à s'adapter à l'innovation. Il faut, dans ce contexte, mettre en avant que le Danemark, l'Estonie, la Finlande, la Lituanie et la Suède possèdent un taux de main-d'œuvre qualifiée supérieur à la moyenne des pays de l'Union

Européenne. Dans ces pays, entre 26% de la population (Lituanie) et 31% de la population ont reçu une formation dans l'enseignement supérieur. La spécialisation déjà bien avancée en services à haute valeur ajoutée et en industries innovantes dans de nombreuses régions de la Mer Baltique est un bon départ pour l'utilisation du potentiel de l'économie du savoir. Qui plus est, on peut observer que les pays à l'Est de la Mer Baltique ont encore besoin d'augmenter leurs capacités en recherche et développement et leur pouvoir d'innovation.

Les villes de la Mer Baltique offrent tout particulièrement de bonnes conditions pour l'innovation et l'expansion de l'économie du savoir. Ces villes concentrent en effet centres de recherche, universités, main-d'œuvre qualifiée et jettent les bases pour un changement structurel basé sur les savoirs. De plus les processus de développement spatiaux à l'œuvre dans cette région sont constamment marqués par l'urbanisation. La population et la production sont concentrées dans très peu de villes, en particulier dans les pays baltes. A Vilnius vit 25% de la population nationale, à Riga 31,7% et à Tallin 38,9%.

En raison de leur rôle moteur pour le développement socio-économique de la région, la capacité d'évolution des villes de la Baltique est importante pour garantir la compétitivité de tout cet espace. Les régions rurales peuvent aussi profiter de villes dynamiques dont le développement a des répercussions positives sur l'arrière pays. Les évolutions des régions de la Mer Baltique dépendent en grande partie des solutions trouvées par les centres urbains pour répondre aux défis démographique, de la manière dont le changement structurel basé sur les savoirs s'y accompli et de l'avancement de l'intégration de ces centres urbains dans l'économie mondiale. Ces changements apportent avec eux des défis mais aussi des chances et du potentiel. C'est cela que les pays de la Mer Baltique peuvent, à l'avenir, utiliser à leur profit. La coopération comme les orientations de stratégies socio-économiques avec une attention particulière portée aux relations entre Etats de la Mer Baltique et aux particularités de cette région sont aussi une condition préalable.